



Dour ha Stêrioù Breizh

Eau & Rivières
de Bretagne



L'Amazonie brûle

La déforestation de l'Amazonie a été quasiment multipliée par quatre depuis l'arrivée au pouvoir de Bolsonaro. Pourquoi ? En partie pour produire du soja OGM arrosé de pesticides, débarqué, entre autre, sur le port de Brest. Pour nourrir nos cochons et remplir nos réservoirs. Stop aux pratiques qui accélèrent le réchauffement climatique, nuisent à la santé publique et violent les droits humains.

Cette catastrophe est dictée avant tout par les lobbys économiques de l'industrie minière, de l'agriculture et de l'élevage intensif. Complices de crimes environnementaux, de crimes contre l'humanité et de violations des droits humains, elles détruisent le poumon vert de la planète.

Du soja OGM aux pesticides

Les incendies en cours visent en particulier à étendre les cultures de soja pour alimenter porcs, volailles et bœufs qui se retrouvent notamment dans l'assiette des Français.

Pour l'essentiel OGM et arrosé de pesticides qui polluent durablement les sols, le soja est produit dans le cadre de processus d'accaparement de terres au préjudice des populations indigènes.

L'Europe a importé 27,8 millions de tonnes de soja d'Amérique latine en 2016. Au sein de l'UE, la France est la 5e destination en importance pour les importations de soja latino-américain, après les Pays-Bas et l'Espagne .

Et tout ça débarque à Brest !

Cargill et Bunge sont deux des plus gros importateurs de soja en France. Cargill possède des infrastructures pour le soja dans le port de Montoir-de-Bretagne à Saint-Nazaire, et Bunge dans le port de Brest (Bunge a racheté l'usine brestoise de Cargill en 2017).

Le port de commerce de Brest réceptionne diverses matières premières (graines de soja et de colza, tourteaux de soja, de tournesol...).

En 2018, Les importations de graines de soja à Brest ont augmenté de 19 % à 640.952 tonnes par rapport à 2017.

Cargill et Bunge : responsables ET coupables

Dans une enquête réalisée en 2016 en Argentine, l'association Might earth partenaire de FNE indique : « Lorsque nous les avons questionnées au sujet de la traçabilité de leurs produits, aucune de ces deux sociétés n'a pu nous fournir des informations complètes sur l'origine du soja présent dans leur chaîne d'approvisionnement. »

Dans plusieurs déclarations publiques, Cargill et de Bunge se sont engagés à éliminer complètement la déforestation de leurs chaînes d'approvisionnement. Mais elle se poursuit et parmi leurs clients figurent des supermarchés français et des chaînes de fast-foods prêts à acheter leurs marchandises.



Sans la mise en place d'un système garantissant une traçabilité et une transparence totales du soja, ces sociétés peuvent s'en tirer en s'engageant publiquement à éliminer la déforestation, tout en fermant les yeux sur le véritable impact de leurs opérations.

Santé publique

La plupart des fermes de soja dans les zones déboisées utilisent massivement du glyphosate, un herbicide vendu par Monsanto sous l'appellation Roundup. La Banque mondiale rapporte que l'utilisation de produits agrochimiques en Argentine a augmenté de 1000 % ces vingt dernières années, en raison du passage au soja génétiquement modifié et résistant au glyphosate, qui nécessite un épandage de quantités plus importantes.

Violation des droits humains

Plusieurs peuples vivent dans la peur permanente d'un retour des vigiles qui les forceraient à partir — voire pire. Nombreux témoignages font état de rivières tellement polluées par les pesticides que les poissons — une importante source alimentaire — en sont morts. Et comme ces communautés sont désormais encerclées par des champs de soja, les possibilités de s'adonner à la chasse traditionnelle ont pratiquement disparu. L'arrivée du soja a également semé la discorde au sein même des communautés, entre ceux qui souhaitent protéger leurs terres ancestrales, et ceux qui les ont vendues à des cultivateurs de soja. L'arrivée massive du soja a mis en péril la culture locale.

Des alternatives possibles

Avant l'arrivée de Bolsonaro à la tête du Brésil, plusieurs entreprises sont parvenues à étendre leurs plantations de soja en Amazonie brésilienne sur plus de deux millions d'hectares, en se concentrant sur les terres dégradées, une situation mutuellement avantageuse pour l'environnement et l'économie. Et donc en évitant la déforestation.

Bien que des concurrents comme Louis Dreyfus et Wilmar International aient exprimé leur volonté d'étendre ces pratiques à l'ensemble de l'Amérique du Sud, Cargill et Bunge ont fait preuve de mauvaise volonté pour développer une production exempte de déforestation.

La France n'alimente pas seulement son bétail avec du soja, mais aussi les réservoirs de ses voitures. Il est essentiel que le gouvernement français réduise la consommation massive d'huile de palme et d'huile de soja du pays qui sont brûlées comme carburant pour se conformer aux mandats de l'UE sur les biocarburants.

Comme 97 % du soja de l'Union européenne destiné à l'alimentation animale est importé, sa responsabilité est grande et elle doit exiger que ce soja ne contribue pas à la destruction des forêts et des écosystèmes indigènes.

Appeler timidement à agir ne suffit pas.

Tant que Bunge et Cargill ne se sentent pas directement menacées par leurs clients qui pourraient se tourner vers d'autres fournisseurs plus responsables en matière de traçabilité du soja, ils peuvent s'imaginer passer outre ces critiques.

